

NOS TRADITIONS

Le catéchisme

*Mon petit catéchisme, ô livre incomparable!
Bien plus cher à mon cœur que le plus beau roman.
Ma jeunesse te doit le divin aliment
Que mon âme a goûté comme un miel délectable.*

*Je te savais par cœur. Ma mémoire d'enfant
Te reste bien fidèle, empreinte ineffaçable
Refuge de ma foi, trésor inaltérable;
O science d'amour et d'espoir ravissant!*

*O touchant souvenir! "Marcher au catéchisme"
Jours de sainte conquête, et parfois d'héroïsme.
Ces deux mots disaient tant: PREMIÈRE COMMUNION*

*Nous allions recevoir la Sainte Eucharistie,
Nous allions nous asseoir au banquet de la vie;
L'image-souvenir réveille l'émotion.*

LE SACRISTAIN (bedeau)

par Roland LeBel, ptre

Il était une fois, car toutes les belles histoires commencent ainsi, il était une fois un journaliste qui causait avec l'un de nos braves pionniers. Ce dernier, interrogé de mille façons au sujet de ses dix-huit enfants, disait de l'un d'eux : "Le troisième de mes fils est dans les ordres".

Dans les ordres? répliqua tout surpris le distingué visiteur.

Mais oui, de reprendre notre brave pionnier, il est bedeau à Saint-Octave-de-Métis. — Portier, ... quoi?

Le journaliste sourit quelque peu, mais notre bon père de famille avait raison. S'occuper de la maison du bon Dieu, ce n'est pas une sinécure, c'est presque un ministère.

Le sacristain, communément appelé le bedeau, est l'homme des services multiples. Il le fut sûrement aux premières années de notre belle paroisse et il l'est encore aujourd'hui. Chez cet employé laïque nous ne pouvons tolérer la moindre imperfection. Si son prestige demeure toujours à la hauteur de sa fonction c'est tout simplement parce que sa dignité et son dévouement sont incontestables. Lorsqu'il portait la verge ou bâton et son costume de cérémonie pour accompagner le curé à la quête du dimanche, il ajoutait encore à son prestige et il lui était extrêmement facile de maintenir l'ordre dans l'église paroissiale. Nous convenons que le bedeau est l'homme à toute main du curé.

Parmi tous les métiers, celui de sacristain est unique; d'ailleurs il a toujours été peu convoité parce que peu rémunérateur, car pendant nombre d'années il ne reçut comme salaire que quinze louis par année, la somme équivalente de soixante-dix dollars aujourd'hui et à cause aussi du maximum d'efforts que ce métier exige à tout instant. Métier unique en son genre nous le concédons volontiers. Le sacristain ne doit-il pas recommencer son travail continuellement et avec une assiduité telle que le moindre ralenti ou le moindre oubli est toujours jugé inexcusable de la part du curé. Avec son sérieux habituel et son dévouement que nous lui connaissons, n'est-ce pas que nous aurions tort d'ignorer son rôle prépondérant dans notre vie paroissiale et religieuse. La confiance que nous mettons en lui est la corde principale que nous devons entretenir en bon ordre.

Comme la ronde des jours qui se poursuit pendant douze mois et qui recommence chaque premier janvier, ainsi se poursuit le travail du sacristain qui recommence toujours sans ne jamais finir. De même que la terre donne sa moisson chaque automne et doit ainsi toujours continuer d'offrir la richesse de ses fruits pour la survivance de l'humanité, ainsi, le sacristain donne chaque jour le fruit de son travail et ne doit jamais cesser, ne fût-ce qu'un instant, d'offrir la

richesse de son dévouement, pour que l'entretien de l'église soit toujours d'une propreté impeccable et la piété des paroissiens en pleine effervescence.

Matinal comme l'oiseau, le sacristain, comme le soleil à chaque matin, reprend éperdument sa course vers l'église pour sonner l'Angelus et inviter les paroissiens à donner au Bon Dieu les prémices de leurs pensées. A tout événement, il est l'homme qui possède vraiment son métier parce qu'il s'y exerce sans répit comme l'organiste qui veut garder sa grande habileté et qui passe pour cela des heures à son clavier.

Ne soyons donc pas étonnés de ce que l'esprit d'un tel homme soit toujours demeuré le même ; il s'est adapté, il est vrai, au tempérament du curé, par une obéissance souple et aveugle ; il s'est adapté aussi aux progrès de sa paroisse même au gré de l'évolution des idées et des mœurs, mais il n'a pas varié dans sa manière de faire et demeurera inébranlablement un grand favori des instruments à corde unique. Service et dévouement, telle a toujours été et telle sera toujours sa devise.

Voilà autant de raisons pour lesquelles le sacristain doit nous être cher et tout cela prouve également que d'autres pourront réussir là où tant des nôtres ont connu des succès et demeurent des sources fécondes d'émulation. Rendons-leur hommage et c'est avec de tels dévouements que la paroisse de Saint-Octave-de-Métis pourra poursuivre sa marche glorieuse vers de nouveaux sommets.

Un jour, un marguillier, bon paroissien pourtant, ahuri de ce que son curé, un peu malingre, languissait sur une décision, lui lança ce trait d'humour : "Monsieur le Curé, vous ne valez pas un bon "Bédo".

M. Etienne Roy, agriculteur, marié à Sophie Lévesque, vint s'établir à Saint-Octave-de-Métis en 1853, sur une terre du deuxième rang, sise dans le Fief Pachot, probablement la terre d'Eugène Michaud, aujourd'hui. Dès l'arrivée du premier curé, en octobre 1855, M. Roy commença à remplir la fonction de sacristain, jusqu'en 1871, où il dut prendre un repos prolongé pour cause de maladie. Ce sont ses deux fils Paul et Gualbert qui le remplacèrent à cette charge, le premier de 1871 à 1872 et le second, de 1872 à 1873. Il revint encore à l'œuvre de 1873 à 1881 et entre-temps, sa femme s'occupait de cette besogne lorsqu'il ne le pouvait pas. Dans le même temps, un autre de ses fils remplissait la charge de sacristain à la Baie-des-Sables. C'est avec raison que l'on surnommait cette famille "les Roy Bedeau". Un de ses petits-fils portant le même nom fut aussi sacristain de 1912 à 1915.

M. Etienne Roy et son épouse eurent 21 enfants. Quelques-uns sont morts à un âge relativement peu avancé et en particulier six d'entre eux sont morts dans une même année d'une épidémie de fièvres chaudes. Deux de ses filles Céлина et Olive, entrèrent au Couvent



Etienne Roy et sa femme. Premier bedeau 1855 à 1871 — 1873-1881.

chez les Filles de Jésus-Marie de Sillery, en 1880 et 1882. M. Roy est décédé le 4 juillet 1881, à l'âge de 72 ans, des suites de brûlures reçues, la veille, dans l'incendie de son étable alors qu'il tenta de sauver son cheval, à L'Assomption McNider. Son épouse décéda presque aussitôt après, soit le 7 décembre 1881, à l'âge de 59 ans.

CHRONOLOGIE DES SACRISTAINS

Etienne Roy	1855-1871
Paul Roy	1871-1872
Gualbert Roy	1872-1873
Etienne Roy	1873-1881
Philadelphie Routhier	1881-1882
Romain Dupéré	1882-1896
Ernest Richard	1896-1904
Ernest Belzile	1904-1912
Etienne Roy	1912-1915
Alfred Courcy	1915-1916
Joseph Talon	1916-1917
Louis Beaulieu	1917
François Valcourt	1917
Joseph Castonguay	1917-1918
Jean-Baptiste Boutin	1918-1919
Joseph Talon	1919-1923
Thomas Fortin	1923-1925
Joseph Talon	1925-1928
Eugène Gauvin	1928
Joseph Thibault (cordonnier)	1928
Joseph Robitaille	1928-1929
Roch Boudrias	1929-1931
Lorenzo Poitras	1931-1932
Adrien Deschênes	1932-1934
Gérard Bérubé	1934-1939
Raymond Thibault	1939-1941
Hector St-Laurent	1941-1942
Raymond Thibault	1942
Jean-Baptiste Tardif	1942-1943
Louis-Marie Bouchard	1943-1944
Armand Richard	1944-1946
Théophane Gauthier	1946-1947
Elphège Richard	1947-1948
Aimé Roussel	1948-1949
Elphège Richard	1949-1952
Joseph Thibault (cantonnier)	1952
P.-Émile Lévesque	1952

Salaire du sacristain

1855 à 1893	\$ 70.00
1893 à 1906	72.00
1906 à 1914	100.00
1914 à 1920	125.00
1920 à 1947	300.00
1947 à 1954	600.00
1954	900.00

NOS TRADITIONS

Les cloches

O mon beau CARILLON, dans le clocher, tu chantes?

Depuis va, je le sais, un soixante-quinze ans.

Tu souris au soleil, tu braves les autans;

Tu protèges nos toits, à l'heure des tourmentes.

Pour bercer le baptême des petits enfants,

Tu l'ébranles joyeux en notes caressantes

Au beau jour de l'hymen, tes ondes sont vibrantes

Le poète l'a dit: Tu pleures les mourants.

J'aime ta mélodie au matin du dimanche;

L'on se réveille heureux à ta voix pure et franche.

A l'église on accourt, pour la messe, s'unir.

Tu sonnes l'Angelus; et la Vierge Marie

S'incline pour sourire à l'âme qui la prie.

Près de mon cher clocher, je veux vivre et mourir.

L'ENFANT DE CHOEUR

par Roland LeBel, ptre

Lévite au front serein
Tes lèvres enfantines
Murmurent doucement
Les syllables latines

Sous le patronage de Saint Dominique Savio, le groupe de nos clercs servants joue un rôle de premier plan dans notre église paroissiale comme dans toutes les autres églises du monde, d'ailleurs. Dans notre modeste paroisse de Saint-Octave-de-Métis, nos enfants de chœur sont empressés et diligents pour le service des autels. Ils ont toujours répondu aux appels de leurs ministres sacrés et il serait impardonnable de ne pas souligner, tant soit peu, dans cette petite histoire locale, le rôle caché et pourtant si nécessaire de ces jeunes au cœur de feu qui vibre à l'unisson du cœur de Jésus adolescent. Soyons pour le moins conscients de leur dévouement et de leur assiduité.

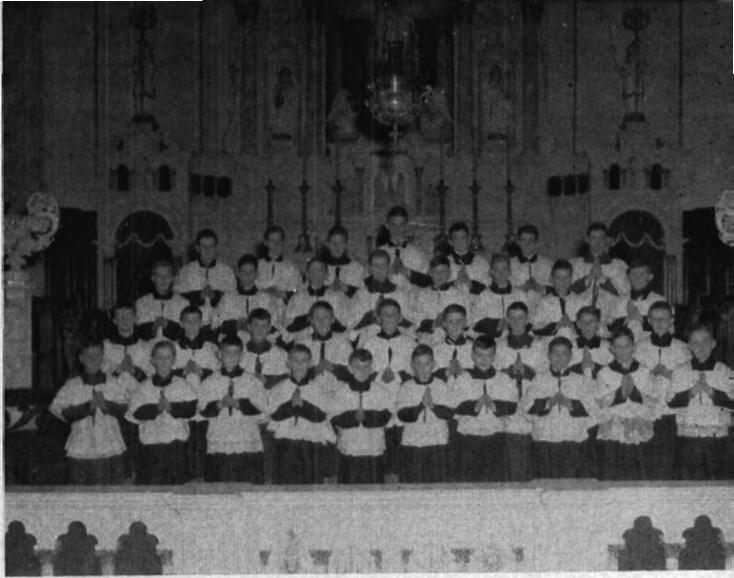
Lorsque nous contemplons l'intérieur de notre église, complètement achevé et restauré avec le meilleur goût, il nous est difficile de nous rendre compte de tout le talent et de tout le soin que l'architecte a dû y mettre pour le créer et le réaliser tel que nous le voyons. Lorsque nous voyons nos enfants de chœur, toujours présents à chaque cérémonie, soit à une heure matinale, soit à une heure tardive, revêtus pour la circonstance, d'une soutane rouge, violette ou noire et d'un beau surplis de toile blanche avec large dentelle d'alençon, il nous est également difficile de découvrir chez eux tous les sacrifices qu'ils s'imposent et tous les efforts qu'ils déploient pour exécuter scrupuleusement toutes les opérations exigées par la Liturgie. En remplissant admirablement leur rôle, ils ajoutent de ce fait, un certain cachet de piété et de dignité à la cérémonie en cours, et comme nous ne trouvons aucune trace du dévouement muet que l'architecte a consacré à sa tâche, de même aussi, malheureusement, nous ne trouvons aucune trace du dévouement de nos enfants de chœur dans les archives paroissiales ou ailleurs. Ils jouent un rôle essentiel de première importance qui doit nous faire oublier bien vite leurs légèretés passagères.



Bernard Desrosiers.

Groupe des
enfants
de chœur

—
1955



Je n'ai nullement l'intention d'exalter ici la noblesse de leur rôle au-delà de son importance. Je ne voudrais pas non plus les louer outre mesure pour tout ce qu'ils ont fait et pour tout ce qu'ils font encore. Je voudrais souligner le plus simplement possible, que l'esprit de nos enfants de chœur est toujours demeuré le même depuis cent ans. Car, à Saint-Octave, nos enfants de chœur n'ont pas changé depuis un siècle, et aujourd'hui encore, tout comme à la première messe en 1855, ils s'appliquent à servir à la perfection, lorsqu'ils répondent à l'Officiant au pied de l'Autel: "Ad Altare Dei". N'est-ce pas là pour nous tous une preuve irréfutable de la stabilité et de la sainteté de notre belle religion catholique romaine?

1955 restera une date mémorable dans l'esprit de ces jeunes lévites d'aujourd'hui. Ils sont pour nous tous de véritables symboles vivants où nous trouvons le résumé des cent années passées et consacrées à l'art d'éveiller et de produire les meilleures garanties de piété solide et de dévouement réfléchi, au service de Jésus-Hostie.

A cette école de piété, de dignité et de distinction, nos jeunes, à l'instar de leur patron, un Saint de quinze ans, gardent toujours leur cœur rempli de joie et Jésus en retour les bénit au début du voyage de leur vie. Piété, joie et paix les suivront d'année en année. Et sur le parcours de leurs nombreux devanciers, nous verrons toujours s'avancer religieusement cette belle procession de jeunes au cœur vaillant et à l'âme pure.

Lors d'une démonstration à Québec, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, ce grand ami des jeunes, passant près d'un groupe d'adolescents, se mit à chanter. . . "Il y a (lui a) longtemps que je t'aime, jamais je ne t'oublierai". Ce vieux refrain canadien monte de notre cœur sur nos lèvres, en contemplant émus, le long défilé de nos enfants de chœur depuis cent ans; et nous ajoutons:

Phalange gracieuse,
Continue à monter,
A servir, à prier.

A la jeunesse

*O jeune de chez-nous, d'une âme ardente, fière,
Regarde le passé de nos dignes aïeux.
Contemple leur vaillance, et, chevalier comme eux,
Ne crains pas de t'ouvrir une nouvelle terre.*

*Ne crains pas le combat, le travail, la prière;
Qui sait le mieux se vaincre est bien le plus heureux.
Sois pur, sois bon, sois fort, sois brave et généreux;
Taille-toi dans la vie une belle carrière.*

*Toi qui lis, de chez-nous, la touchante épopée,
Sache écrire à ton tour, sans plume, sans épée,
Un chapitre rempli d'un noble et grand amour.*

*Garde le souvenir de ce beau Centenaire,
Il saura te conduire à la cime altière,
Où tes chers devanciers sont montés sans détour.*

Chronologie des organistes

Mlle Claire Blanchet	1872 à 1875
Mlle Ulpide-Caroline Marceau	1875 à 1884
Mlle Alma Dugal	1884 à 1886
Mlle Eugénie Lacroix	1886 à 1887
Mlle Florestine Bérubé	1887 à 1889
Mlle Mary-Jane Lévesque	1889 à 1890
Mlle Aristide Richard	1890 à 1894
Mlle Léontine Théberge	1894 à 1895
Mlle Aristide Richard	1895 à 1899
Mme Dr F.-X. Bossé.....	1899 à 1910
Mlle Céline Hudon	1910 à 1915
Mlle Almée Lévesque	1915 à 1918
Mlle Lorina Cullen	1918 à 1919
Mlle M.-Louise Fournier	1919 à 1924
Mme Rosario Bégin	1924 à 1944
Mlle Marie-Jeanne Deschênes	1944 à 1947
Mme Rosaire Bégin	1947

Salaire de l'organiste

1872 à 1882	aucun salaire
1882 à 1894	\$ 20.00
1894 à 1898	30.00
1898 à 1914	35.00
1914 à 1925	50.00
1925 à 1935	150.00
1935 à 1943	200.00
1943 à 1954	300.00
1954	400.00

Le "Chantre" Belzile



M. Ernest Belzile originaire de St-Fabien, Madame Belzile, née Maria Théberge de St-Simon, vinrent tout d'abord demeurer à Price vers 1902. Mgr Ls-J. Langis curé de St-Octave de Métis ne tarda pas à remarquer la belle voix de M. Belzile et l'invita à venir résider au village de St-Octave, où il fut maître-chantre pendant plusieurs années. Il possédait une voix remarquablement puissante et juste. Il aimait surtout les chants religieux. Sa popularité était si grande dans la région qu'on l'appelait BELZILE "le Chantre".

Lorsqu'on désirait ajouter la "note forte" aux cérémonies de grande circonstance: première messe, mariages, sépultures, etc., on avait recours à son étonnante voix de ténor à dix lieues à la ronde. Peut-on, aussi, souligner sa grande force physique.

M. et Mme Belzile ont eu dix enfants dont sept survivent: Charles-Eugène, décédé à la guerre 1914-1918.

Antoinette, Mme Hilaire Couture de Charny.

Sylvain, de Québec, ancien sergent dans les armées pendant la guerre de 1939-1945.

Germaine, Mme Napoléon Lebel de Québec.

Gilberte, Mme Camille Deschênes de Québec.

Robert, de St-Anselme de Dorchester, a fait partie de l'armée pendant la guerre 1939-1945.

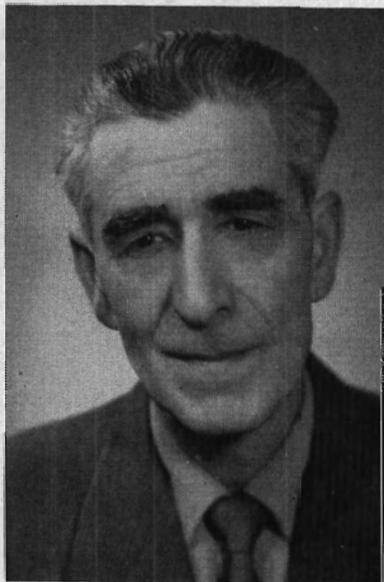
Sam, major au 22ème régiment.

Albert, M. D. E. sergent-major régimentaire actuellement à Montréal dans l'armée active.

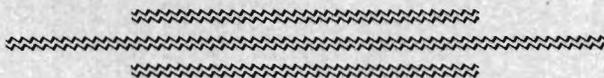
Tous sont allés en service outre-mer.



Mme Yvonne Michaud-Bégin
organiste depuis 1924.



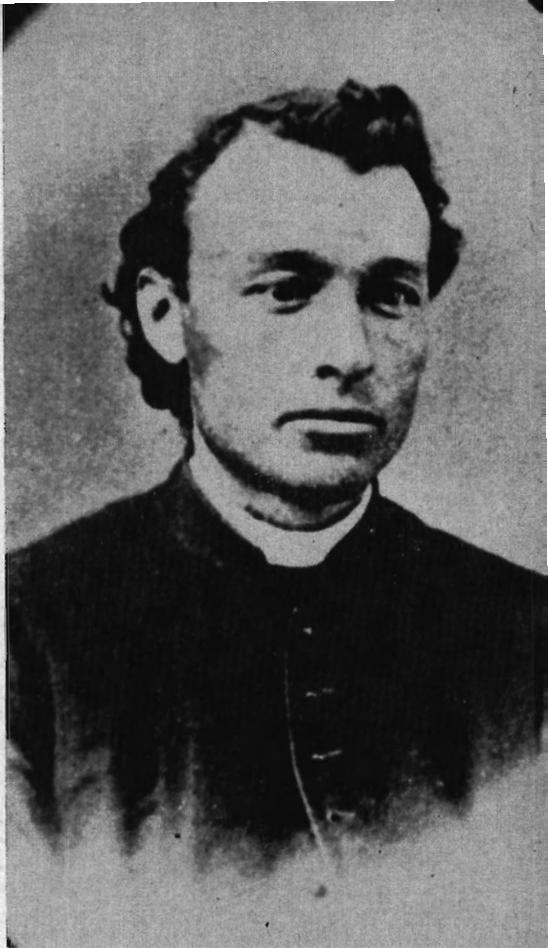
M. Albert Martin, maître-chantre.



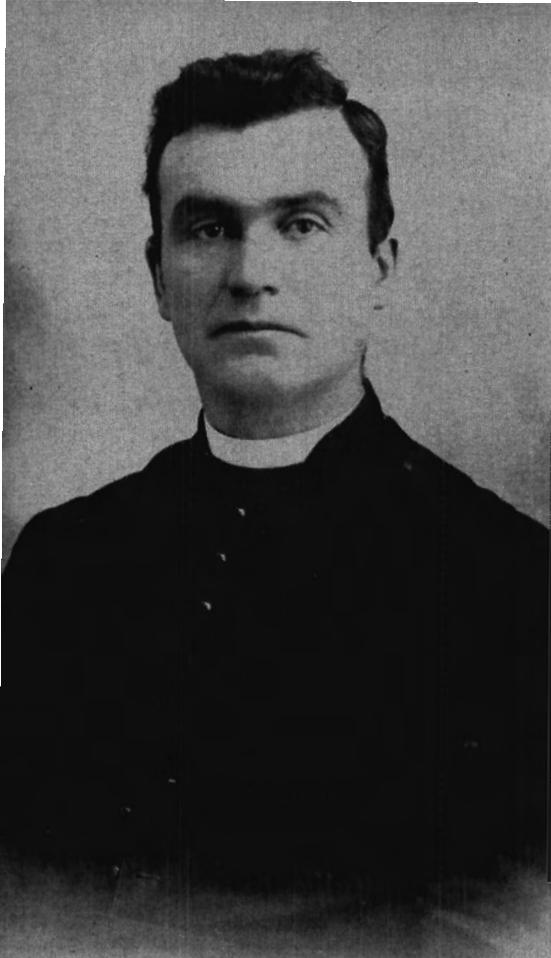
La chorale actuelle

M. l'abbé
Cyprien L'Arrivée

1843-1931



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 17 août 1843, de Jean Larrivée, cultivateur, et de Sophie Meunier. Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1867 à 1870. Il fut ordonné prêtre à Rimouski le 25 mai 1872 par S. E. Mgr Jean Langevin. Nommé vicaire à Saint-Arsène en 1872, il y devint desservant la même année. Professeur au séminaire de Rimouski (1872-1873); procureur du séminaire (1873-1874); curé du Cap-des-Rosiers avec la desserte de l'Anse-au-Griffon et de Grande-Grève (1874-1877); curé de Paspébiac (1877-1895), où il bâtit un presbytère en 1878 et une église en 1893, et d'où il a fondé Saint-Godefroi en 1878; New-Carlisle en 1887, où il a construit une église en 1887; curé de Grande-Rivière (1895-1903), où il a bâti un presbytère en 1896, terminé l'intérieur de l'église en 1902 et rebâti en 1903 le presbytère incendié le 6 décembre 1902; en même temps vicaire forain pour le comté de Gaspé (1895-1903). Il se retire à l'Hospice Saint-Antoine de Québec en 1903 jusqu'à son décès survenu le 21 septembre 1931. Inhumé dans le cimetière de Grande-Rivière.



M. l'abbé

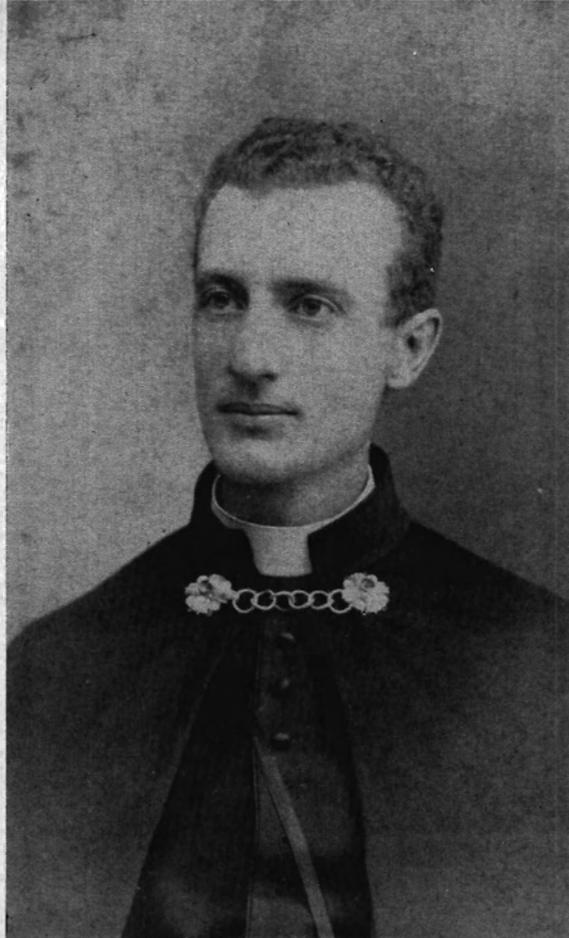
Augustin Gagnon

1857-1922

Né à Saint-Octave-de-Métis le 12 septembre 1857; fils d'Edouard Gagnon, cultivateur, et de Césarie Bérubé. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, de 1872 à 1880 et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1880 à 1883. Ordonné prêtre à Rimouski par S. E. Mgr Jean Langevin, le 24 novembre 1883. Professeur au Séminaire (1883-1884). Curé de Port-Daniel (1884-1900). Après une année de repos il enseigne le français à l'Université d'Antigonish, N.E. (1901-1902). En 1902, il est à Bryan, dans le Texas, aumônier de l'hôpital St-Gabriel (1902-1903), aumônier de l'académie Villa-Maria (1903-1905). En 1905, il devient curé de Solon Springs, dans le Wisconsin, avec plusieurs dessertes ou missions où il construit assez de chapelles pour être surnommé le "bâtitseur d'églises". Il devint par la suite curé de Saint-Louis, paroisse de Supérieur (Wisconsin) qu'il quitta en janvier 1916 pour se retirer au Canada. Il décéda presque subitement à l'hôpital de Campbellton, N.B., où il était de passage, le 11 novembre 1922. Il fut inhumé dans le cimetière de Saint-Octave, le 14 novembre suivant.

**M. l'abbé Joseph-
Timothée-Eug. Martin**

1858-1935



Né à Kamouraska, le 12 janvier 1858, de Louis-Octave Martin, notaire, et de Marie-Philomène Boucher. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, de 1870-1883 et ses études théologiques, de 1883-1886. Il fut ordonné prêtre, à Rimouski, par S. E. Mgr Jean Langevin, le 13 juin 1886. Il fut professeur de rhétorique au Petit Séminaire de Rimouski (1886-1887). Fit du ministère dans le Minnesota, successivement à Stillwater, à Minneapolis, à Médina et à Faribault (1887-1896); revint au diocèse, fut assistant-curé au Bic (1896); à Maria (1896-1897); curé de New-Carlisle (1897-1903); curé de Saint-Godefroi (1903-1907), où il a bâti une église en 1905; curé de Percé, de 1907-1933. Décédé à Montréal, en 1935, le 1 janvier.



M. l'abbé Louis-Ignace-

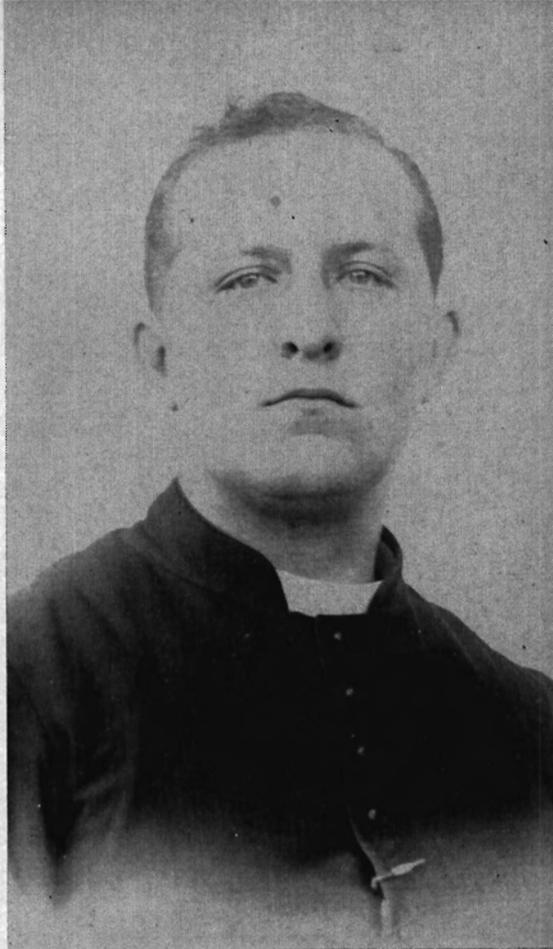
Hormisdas Langlais

1863-1927

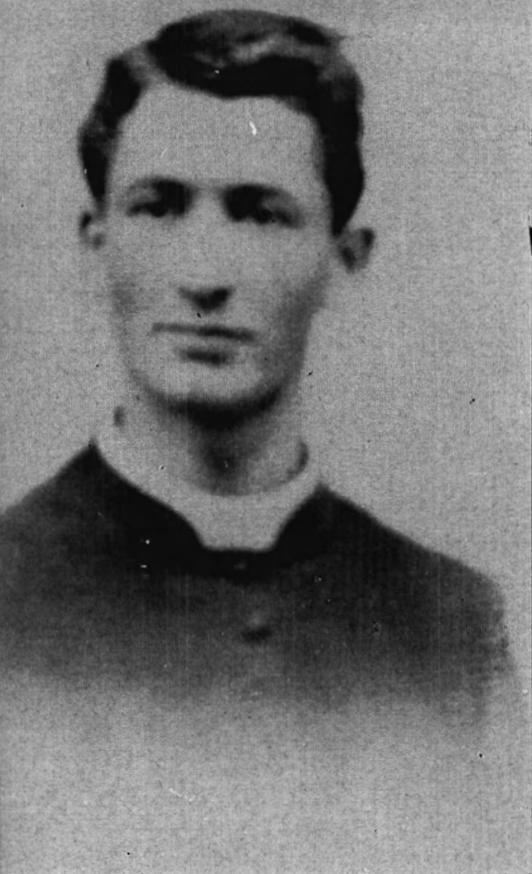
Né à Saint-Denis-de-la-Bouteillerie, comté de Kamouraska, le 11 février 1863, d'Elie Langlais, mécanicien, et de Célanire Couturier. Sa famille vint aussitôt s'établir à Saint-Octave-de-Métis. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1880-1887) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1887-1891). Il fut ordonné prêtre par Mgr A.-A. Blais, à Rimouski, le 23 mai 1891. Il fut vicaire à la Cathédrale de Rimouski (1891-1892); curé de Saint-Laurent de Matapédia (1892-1893); curé de New-Carlisle (1893-1894); en repos à l'Hôtel-Dieu de Montréal (1894-1895); puis il réside à Beaverville dans l'Illinois (1895) et en Louisiane, où il devint curé de Napoléonville, en 1906, où il construisit une magnifique église en béton armé au prix de \$50,000.00. Il était encore à cet endroit en 1914. Il fit plusieurs voyages en Europe et le dernier entre autres, un an avant de mourir, pour visiter les cathédrales de France et d'Italie, afin de s'aider ainsi à compléter le plan de la cathédrale de Chicago, car il était architecte. Malheureusement il ne put terminer ce plan, car la mort le surprit subitement, à Val-Brillant, les derniers jours de sa vacance. Il y est décédé le 4 septembre 1927 et c'est là qu'il fut inhumé.

**M. l'abbé François-
Xavier LeBel**

1871-1924



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 24 octobre 1871, fils de François-Xavier LeBel, meunier, et de Flore Hudon. Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1883-1892) et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1892-1896). Ordonné prêtre à Rimouski par S. E. Mgr A.-A. Blais, le 25 octobre 1896. Il fut vicaire à Carleton et en même temps missionnaire à Saint-Louis de Bonaventure (1896-1897); vicaire à Sainte-Anne-des-Monts et en même temps missionnaire à Sainte-Emélie-de-Marsouis, à la Rivière-à-la-Marte et à Cap-au-Renard (1897-1899); curé de Saint-Luc de Matane qu'il fit ériger canoniquement en 1906 (1899-1909); curé de Sainte-Anne-des-Monts (1909-1917); curé de Sainte-Angèle-de-Mérici, de 1917 jusqu'à sa mort survenue le 5 novembre 1924. Il fut inhumé dans le cimetière de Saint-Octave.



**M. l'abbé
Georges Bouchard**

1877-1899

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 26 novembre 1877, fils de Joseph Bouchard, cultivateur, et de Gorgonie Plourde. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, de 1891 à 1897. Il entra au Grand Séminaire de Rimouski pour y faire ses études théologiques. Il meurt après sa deuxième année de Grand Séminaire, le 22 mai 1899, à l'âge de 21 ans et 6 mois. Il est inhumé dans le cimetière de Saint-Octave, au pied de la grande croix, à l'est.

**Rév. Louis-Gonzague-
Thomas Bouchard, ptre**

1876-1944



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 21 juin 1876, fils de Jules Bouchard, cultivateur, et de Virginie Dionne. Ordonné prêtre le 20 septembre 1902. Il exerça son ministère dans les paroisses de Harrisville et Manistee. Le 1 juin 1919, il fut installé comme curé de la paroisse Sainte-Anne d'Alpena, Michigan, U.S.A., où il mourut le 20 avril 1944 et fut inhumé le 24.



**M. l'abbé
Zénon Gendron**

1877-1932

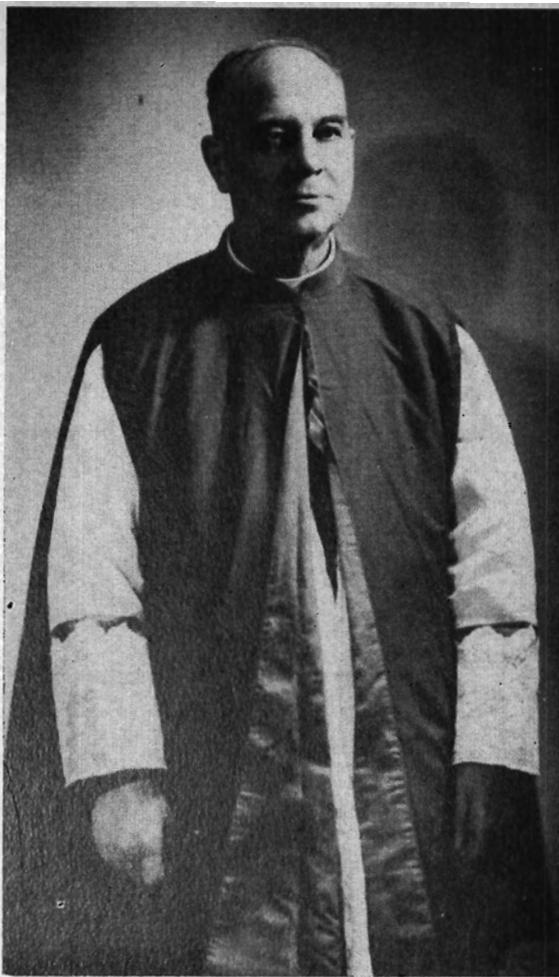
Né le 8 janvier 1877, à Saint-Octave-de-Métis, fils de Régule Gendron, cultivateur, et de Céline Pelletier. Il fit ses études classiques, au Petit Séminaire de Rimouski, de 1893-1899 et ses études théologiques, au Grand Séminaire de Rimouski, de 1899-1903. Il fut ordonné prêtre, à Rimouski, le 6 juin 1903, par S. E. Mgr A.-A. Blais. Professeur de Lettres au Séminaire de Rimouski, de 1903-1906 et préfet des études, 1905-1906. Assistant-curé de l'Isle-Verte, le 13 septembre 1906; curé de Saint-Léon-le-Grand, le 30 septembre 1908. Meurt à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 31 juillet 1932. Il est inhumé à Saint-Léon-le-Grand.

Mgr Octave Caron P.D.
1879-1942

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 21 mars 1879, fils de Donat Caron, cultivateur, et d'Emma Raymond. Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de 1893 à 1902, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec, de 1902 à 1905. Il fut ordonné prêtre à Saint-Octave-de-Métis, le 24 décembre 1905, par Mgr A.-A. Blais. Il fut vicaire à Grande-Rivière, en Gaspésie, du 6 janvier 1906 au mois de janvier 1909; vicaire à la cathédrale de Rimouski, de janvier 1909 à août 1909. Deservant de Grande-Vallée, du 23 août 1909 au 29 septembre 1912, où il construisit église et presbytère en 1910. Curé de Cap-Chat, du 29 septembre 1912 jusqu'à sa mort. En 1916, il y édifia une belle église en pierre et en 1928, un vaste presbytère de brique. Entretemps, il dote cette paroisse d'un nouveau cimetière, d'un vestiaire au complet et d'un carillon de trois cloches. En 1939, il fait installer dans l'église, à ses frais personnels, un système d'organophone.

Six mois avant sa mort, il a fait à ses paroissiens la belle surprise d'un magnifique autel liturgique (le maître-autel) qu'il a payé \$2,500. de ses propres deniers. Enfin, à la Toussaint 1942, Mgr Caron montait à l'autel revêtu de vêtements amples, ce fut là le dernier don de son grand cœur à l'église qu'il aimait tant. Il fit construire un vaste collège commercial pour l'éducation de la jeunesse masculine et son rêve était d'en faire une école d'orientation professionnelle pour les garçons. Il ouvrit la paroisse de Saint-Octave-de-l'Avenir en 1933 afin de conserver ses jeunes gens à la campagne. Vicaire forain sous le règne de Nos Seigneurs Blais et Léonard de Rimouski, il continua cette fonction sous la houlette du premier évêque de Gaspé, Mgr F.-X. Ross. En 1937, à l'occasion de ses vingt-cinq années de ministère à Cap-Chat, Son Excellence Mgr Ross le fit nommer Prélat domestique par S. S. Pie XI. Il est décédé le 5 décembre 1942, à l'âge de 63 ans et 9 mois.

"Sa grande sollicitude pour les enfants, sa charité inlassable au chevet des malades, sa générosité et sa bienveillance pour les pauvres et les affligés, son affabilité au presbytère à toute heure du jour, voilà ce qui a rendu son ministère attirant et fructueux."





**Le Chanoine Joseph-
Alphonse Moreault**

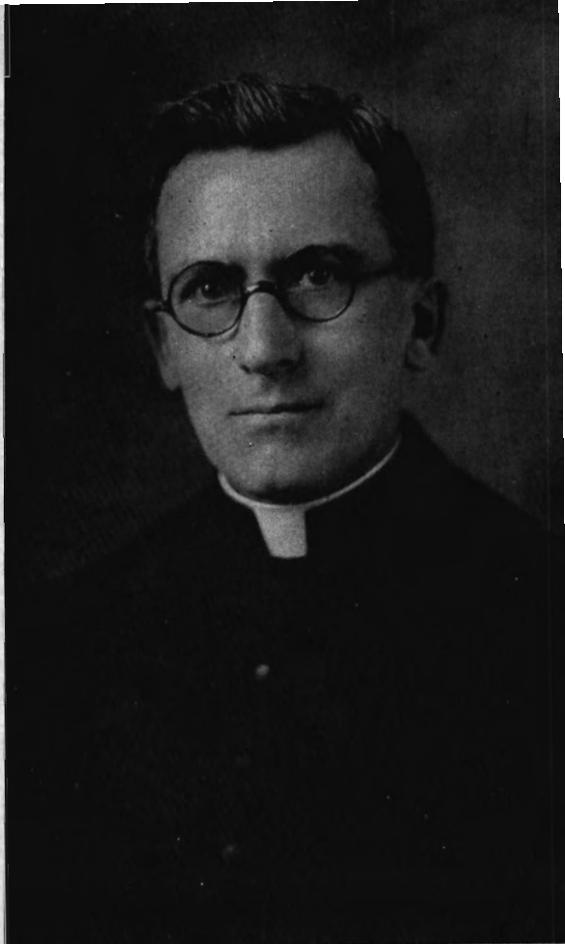
1880-1927

Joseph-Alphonse Moreault naquit à Saint-Octave-de-Métis, le 3 mai 1880, d'Elisée Moreault et de Victoria D'Auteuil. Il fit ses études classiques au Séminaire de Rimouski (1894-1902), et ses études théologiques à Québec (1902-1906) où il conquiert la licence en philosophie (1903) et le doctorat en théologie (1906). Attaché au Séminaire, il enseigne en 1906-1907 la philosophie et fait un cours de littérature en Rhétorique. L'année suivante, il est préfet des études tout en conservant sa chaire de philosophie. De 1908 à 1918, il est vicaire à Notre-Dame-du-Lac, chez son oncle, à qui il succède comme curé (1918-1920). En février 1920, il accepte de revenir au Séminaire et va faire un stage d'études au Collège Canadien de Rome et à Paris. Il est nommé chanoine titulaire cette même année. En septembre, il prend la direction du Grand Séminaire, qu'il occupera de 1920 à 1923. Il est alors nommé procureur de la maison et conservera cette fonction même après son élection comme supérieur en 1924. En 1926, se sentant gravement atteint, il va subir un examen à l'hôpital Mayo de Rochester, Minnesota. On le trouve malade d'un cancer à l'estomac. Revenu au Séminaire, il y est mort le 6 mai 1927.

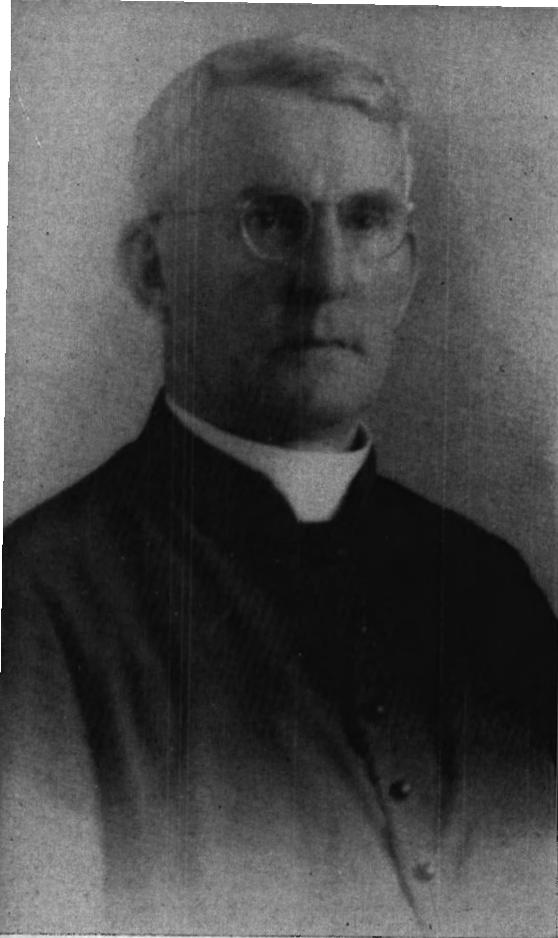
M. l'abbé

Alfred-J. Lévesque

1880



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 13 février 1880, fils de Jean-Baptiste Lévesque, cultivateur, (plus tard établi à Fall River, Mass., E.U.) et de Scholastique Fortin. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1895-1901) et au Séminaire de Philosophie à Montréal (1901-1903). Fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal (1903-1906). Ordonné prêtre pour le diocèse de Fall River, le 22 décembre 1906, par S. E. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal. Vicairé à Saint-Jean-Baptiste de Fall River (1907-1908); à Saint-Jacques-de-Taunton (1908-1911); à Saint-Mathieu de Fall River (1911-1916); à Saint-Antoine de New-Bedford (1916-1919); au Sacré-Cœur de New-Bedford (1919-1920); à Saint-Joseph d'Attleboro (1920-1921). Curé de Saint-Etienne de Dodgeville, Mass. (1921-1931). Curé de Saint-Jacques de Taunton, Mass. (1931-1949). Alors miné par la maladie, il fut forcé de prendre sa retraite chez les Pères de la Fraternité Sacerdotale, à la Pointe-du-Lac, près des Trois-Rivières.

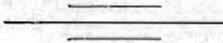


Rév. Joseph-Thomas

Fortin

1881

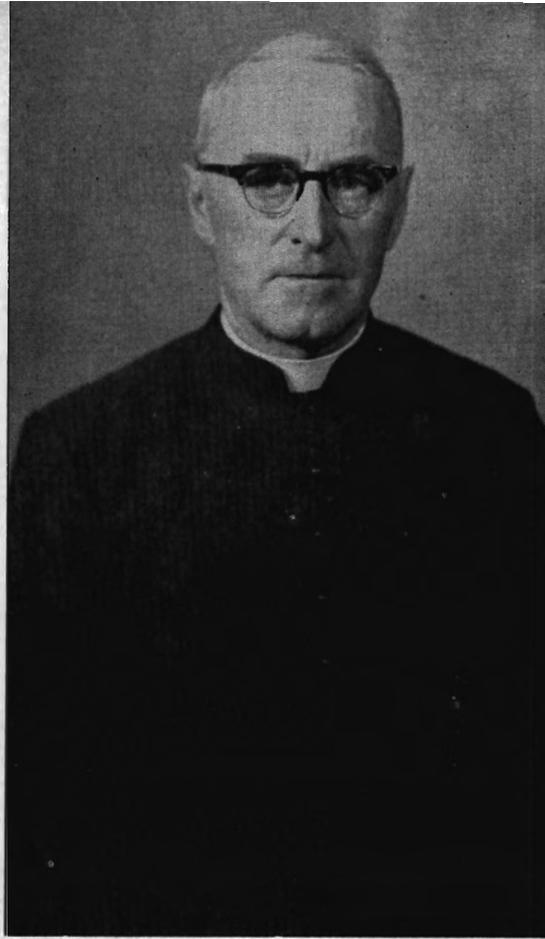
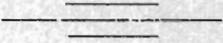
Né à Saint-Octave-de-Métis, le 17 juillet 1881, fils de Louis Fortin, cultivateur, et de Célanire Pelletier. Fit ses études classiques à l'Université St-Joseph de Memramcook, N.B., et ses études théologiques au grand Séminaire de Québec et au grand Séminaire de Rimouski. Fut ordonné prêtre à Rimouski, le 15 novembre 1908, par Mgr A.-A. Blais. Vicaire à Sainte-Anne-des-Monts (1908-1909). Vicaire à Sainte-Félicité (1909-1910). Vicaire à l'Isle-Verte (1910-1912). Desservant à New-Richmond (1912-1914). Vicaire à Rimouski (1914-1915). Curé à Saint-Eloi (1915-octobre 1915). Desservant à Chandler (1915-1917). Curé à Sainte-Françoise (1917-1919). Curé à Sainte-Majorique (1919-1922). Curé à Saint-Luc-de-Matane (1922-1925). Assistant-curé au Cap d'Espoir (1925-1929). Curé de Cloridorme (1929-1936). Curé à Cap-des-Rosiers (1936-1943). Curé de Pointe-à-la-Garde (1943-1951). Retiré aux Trois-Pistoles depuis 1951.



M. l'abbé

Jos.-Maximin Michaud

1898



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 21 février 1898, fils de Paul Michaud, cultivateur, et de Alma Bernier. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1914-1920) et au Séminaire de Philosophie à Montréal (1920-1922). Fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec (1922-1925) et au Grand Séminaire de Rimouski (1925-1926). Ordonné prêtre à Rimouski, le 20 mars 1926 par S. E. Mgr Joseph-Romuald Léonard. Vicaire à Saint-Ulric, le 26 mars 1926; à Notre-Dame-du-Lac, le 1er octobre 1929; à Sayabec, le 19 mars 1930; à Causapsal, le 8 juin 1930. Curé de Saint-André de Restigouche, de 1933 à 1944. Curé de Saint-Marcellin, de 1944 à 1949. Curé de Saint-Adelme depuis 1949.



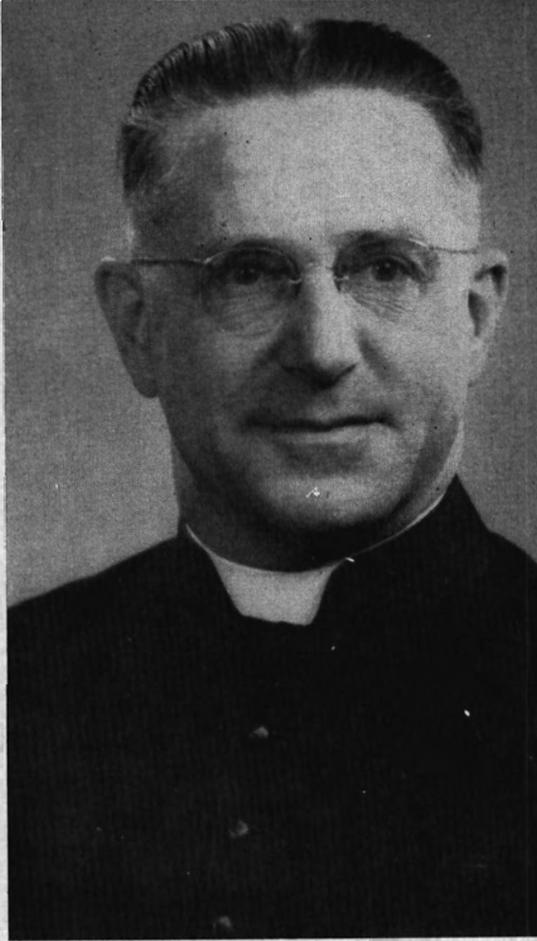
**Rév. Père
Charles-Eugène Voyer,
cssr.**

1903

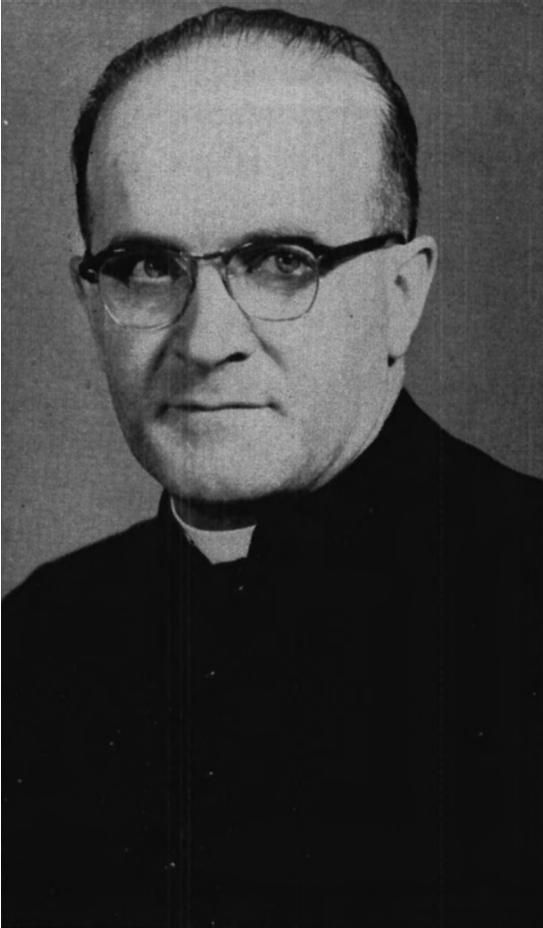
Né le 20 février 1903, fils de Joseph Voyer, cultivateur, et de Denise Bernier. Fit ses études classiques au Juvénat de Sainte-Anne-de-Beaupré, de 1919 à 1925. Noviciat à Sherbrooke (1925-1926). Profession religieuse, le 2 août 1926. Ordonné prêtre à Ottawa, le 6 septembre 1931. Assistant Père-Maître à Sherbrooke, de 1932 à 1936. Professeur et Assistant du Directeur au Juvénat, de 1936 à 1940. Second Noviciat comme préparation à la vie missionnaire (1941-1942). Père-Maître des Frères à Aylmer, de 1942 à 1945. Supérieur et Curé de Saint-Gérard d'Ottawa, de 1945 à 1950. Vicaire à Sainte-Anne-de-Beaupré, de 1951 à 1953. Supérieur et Curé à Devonshire, Ontario, diocèse de Hearst, depuis 1953.

L'abbé Alban Michaud

1894



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 8 mai 1894, fils d'Alphonse Michaud, cultivateur, et de Georgina Levasseur. Fit ses études classiques à l'Œuvre des Vocations Tardives de Saint-Victor de Beauce, sa philosophie au Séminaire de Philosophie de Montréal et ses études théologiques chez les Pères de Sainte-Croix de Montréal. Il fut ordonné prêtre en la Cathédrale de Montréal, le 29 juin 1928, par Mgr Georges Gauthier, pour le diocèse de Portland, Maine (Etats-Unis). Fut vicaire à Notre-Dame-de-Lourdes de Skowhegan, Maine, de 1928 à 1932; à Saint-Louis d'Auburn, Maine, de 1932 à 1937; curé de Saint-Jacques, Kingman, Maine, de 1937 à 1941, et à Sainte-Agnès depuis 1941. Le ministère est en anglais. Il a aussi la mission de Saint-Paul, au village de Patten. La majorité de la population de sa paroisse est protestante, mais la grâce de Dieu faisant son œuvre, il y a de nombreuses conversions.



**M. l'abbé
J.-Alphonse Beaulieu**

1908

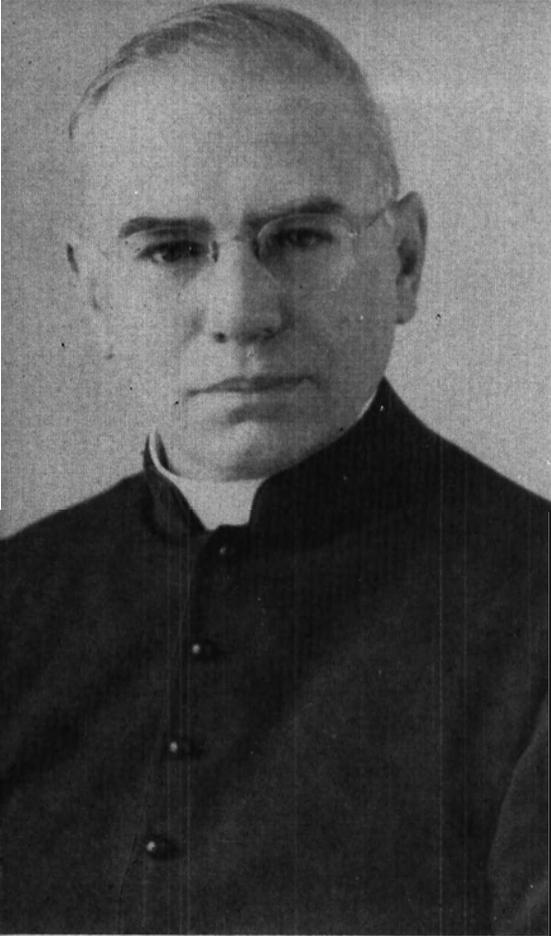
Né le 13 mars 1908, fils de Frs-Xavier Beaulieu et de Flore LeBel. Entre au Séminaire de Rimouski en 1922, termine ses études en 1929. Ordonné prêtre dans la cathédrale de Rimouski, par S. E. Mgr Courchesne, le 29 juin 1933. Professeur au Séminaire de 1933-34; vicaire à Causapsal, 1934-38; à Sainte-Françoise, 1938. Séjour de 18 mois aux Etats-Unis, en repos, où il exerce un petit ministère dans le diocèse de Boston. Vicaire à Sainte-Blandine, 1940-41, à Saint-Léon-le-Grand, 1941-42, et Notre-Dame-du-Lac, 1942-44. Nommé curé de l'Ascension de Patapédia en mars 1944, puis de St-Yves en septembre 1949, et de St-Alexis-de-Matapédia en septembre 1954. Nommé Vicaire Forain en octobre 1954. Actif, habile et dévoué, il a été et il est encore un organisateur, mais surtout un apôtre dans tous les domaines et un travailleur émérite.

Chanoine René Roy

1908



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 6 octobre 1908, fils d'Arthur Roy et de Régina Lepage, fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski de 1923 à 1930 et ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1930 à 1934. Ordonné prêtre à Saint-Jérôme de Matane, le 29 juin 1934, par S. E. Mgr Georges Courchesne. Professeur au Séminaire de Rimouski (1934-1937). Assistant procureur (1937-1940). Vicaire dominical à Saint-Octave, de 1937 à 1940. Vicaire à Saint-Octave-de-Métis, du 10 août 1940 au 5 avril 1945. Desservant à Saint-Charles-Garnier, du 5 avril 1945 au 12 avril 1950. Curé de Sainte-Jeanne-d'Arc, du 12 avril 1950 au 1 septembre 1952. Procureur de l'Archevêché de Rimouski depuis le 1er septembre 1952. Chanoine titulaire de la Cathédrale, le 19 décembre 1952.



L'abbé Adrien Page

**Bachelier ès Arts, licencié
ès Sciences commerciales de
l'Université de Montréal.
Directeur de l'Ecole de
Commerce de Rimouski.**

1909

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 13 juillet 1909, fils de William Page, cultivateur, et de Maria Bernier. Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, de 1923 à 1930. Bachelier-ès-Arts. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1930 à 1934. Ordonné à Matane le 29 juin 1934 par S. E. Mgr Georges Couchesne. A l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, de 1934 à 1937. Licencié ès Sciences commerciales avec grande distinction. Professeur attiré du cours de commerce au Séminaire de Rimouski, de 1937 à 1948. Directeur de l'Ecole de Commerce de Rimouski depuis 1948.

M. l'abbé
Léo Bourgoïn, ptre

1901



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 25 mai 1901, fils de Philippe Bourgoïn, marchand, et d'Elmire Caron. Il fit ses études classiques au Séminaire de Rimouski jusqu'à sa rhétorique, de 1914 à 1922. Après une interruption de plusieurs années, il continua ses études au Séminaire de Saint-Victor de Beauce. Il fit sa théologie à l'Université de la Propagande, à Rome, Italie, où il fut ordonné prêtre par Mgr Joseph Palica, en l'église Saint-Philippe, le 21 septembre 1935. Revenu au Canada en 1936, il enseigna à Ottawa, fut vicaire à N.-D.-du-Mont-Carmel, à Montréal, et fut envoyé comme aumônier à l'armée en 1940 pour y demeurer jusqu'en 1946. De retour d'Europe, il passa au diocèse d'Ottawa, et il est vicaire à Thurso, comté de Papineau, P. Q.



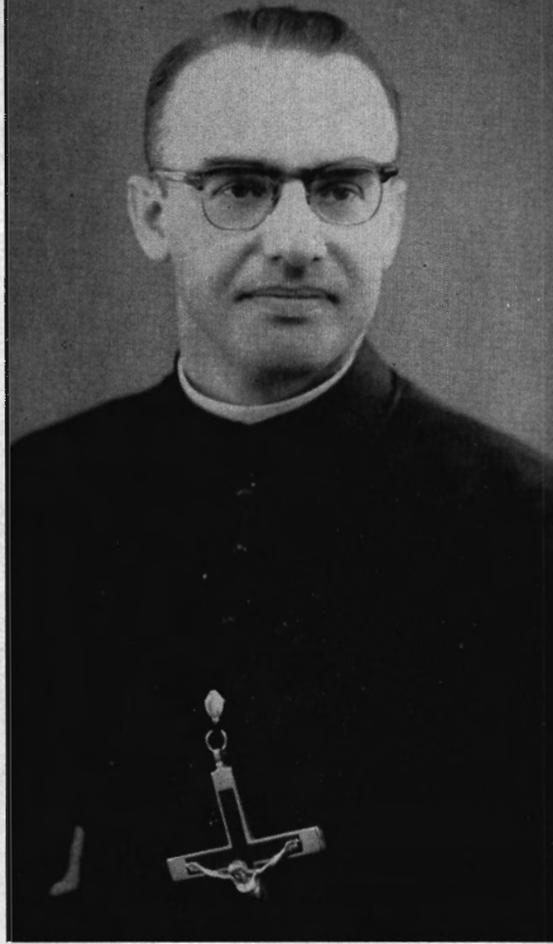
L'abbé

André-Albert Dufour

1910

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 23 mars 1910, fils de Frédéric Dufour, restaurateur, et de Maria Bouchard. Fit ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski, de 1925 à 1932. Fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1932 à 1936. Ordonné prêtre à Rimouski, pour le diocèse d'Haileybury, le 24 juin 1936, par Mgr Georges Courchesne. Vicaire à la Tuque, de septembre 1936 à août 1947. En 1939, la Tuque passa au diocèse des Trois-Rivières. Vicaire à Saint-Sévérin de Proulxville, comté de Champlain, de 1947 à 1952. Vicaire à Saint-Boniface de Shawinigan, depuis 1952.

Rév. Père
Joseph-Eugène Pelletier
O.M.I.



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 22 juin 1914, fils d'Eugène Pelletier et de Marie Vignola. Etudes classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1930-1935). Noviciat des Oblats de Marie-Immaculée, à Ville LaSalle (1935-1936). Scolasticat Notre-Dame-du-Saint-Rosaire à Richelieu (1936-1939). Etudes théologiques au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa (1939-1942). Ordonné prêtre à l'Université d'Ottawa par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., le 15 juin 1941. Il se dépensa à l'évangélisation des Esquimaux, à la Mission du Cap-Dorset dans la Terre de Baffin, vicariat de la Baie d'Hudson, de 1942 à 1948. Sa santé l'obligea à revenir parmi les siens pour se reposer et pendant ce temps il remplit la charge d'aumônier au sanatorium Saint-Georges du Mont-Joli et de vicaire à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli. En 1950, il est professeur à l'Université d'Ottawa et en même temps aumônier du Couvent Rideau des Sœurs Grises. Depuis 1950, il est procureur et propagandiste des missions esquimaudes de la Baie d'Hudson à la demande de Mgr Marc Lacroix, O.M.I.



**Rév. Père Théodore
Roussel, O.M.I.**

1916

Né le 31 janvier 1916, fils de Joseph Roussel, cultivateur et de Marie Roussel. Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, de 1930 à 1938. Etudes théologiques chez les Pères Oblats de Marie-Immaculée de 1938 à 1942. Ordonné prêtre par Mgr Martin Lajeunesse, à Lebreton, Saskatchewan, le 20 septembre 1942. Quelques mois après son ordination, en 1943, il partait pour les missions du Nord-Ouest Canadien où il s'est dépensé depuis. Il exerce présentement son ministère à Fort Résolution, Alberta.

M. l'abbé
Benoit Roussel, ptre
1920



Né le 12 mars 1920, fils de Joseph Roussel, cultivateur, et de Marie Roussel. Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, de 1935 à 1943. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1943 à 1947. Ordonné prêtre à Rimouski, par Son Excellence Mgr C.-E. Parent, le 2 février 1947. Depuis son ordination, il a exercé son ministère comme vicaire dans les paroisses de Saint-Jérôme-de-Matane, Val-Brillant, Saint-Eusèbe, Amqui et Rivière-Blanche.



**Rév. Père
Romuald Le Bel,**

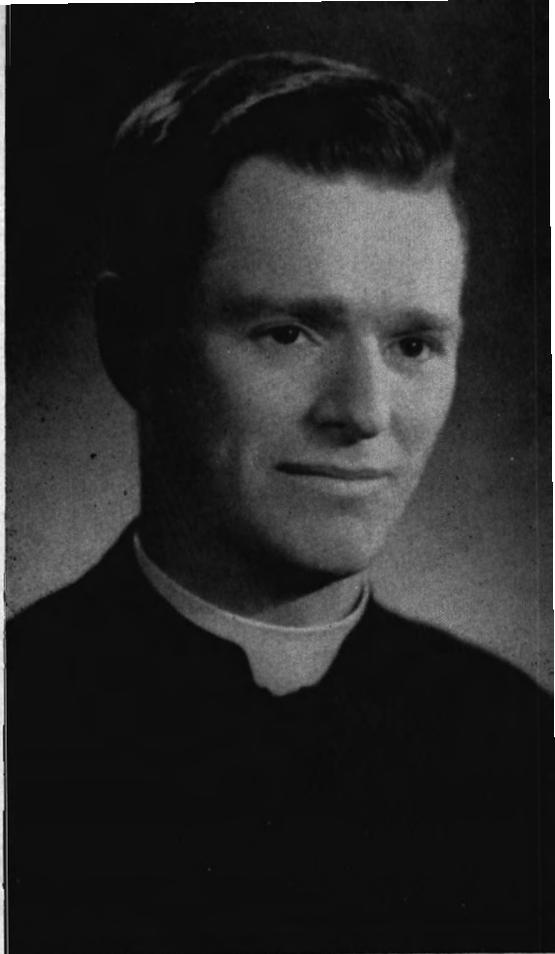
C.Ss.R.

1921

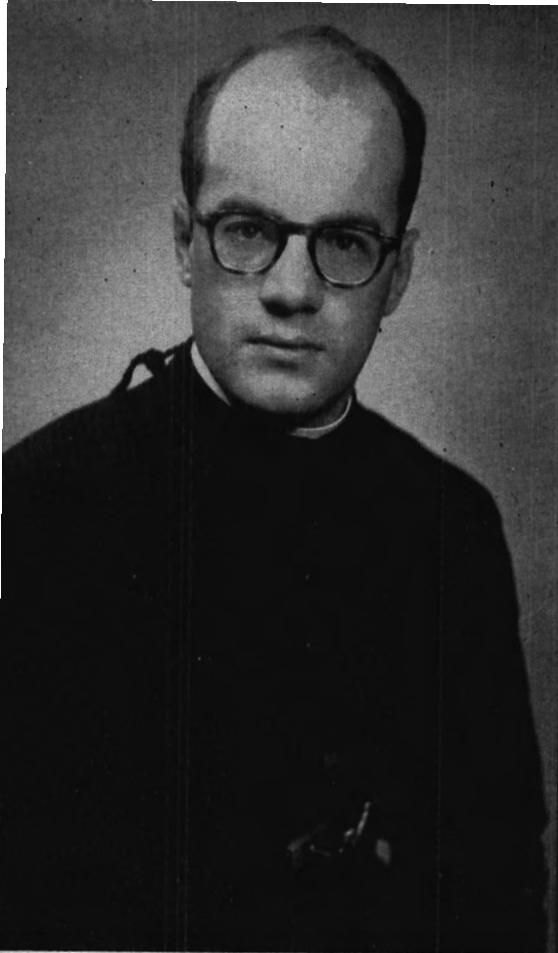
Né à Saint-Octave-de-Métis, le 25 octobre 1921, de Antoine Le-Bel, cultivateur, et Octavie Fortin. Il fit ses études classiques chez les Rédemptoristes, Séminaire Saint-Alphonse, Sainte-Anne-de-Beaupré. Le 22 juillet 1943, il entra au noviciat de la même communauté et fut ordonné prêtre le 24 juin 1950, en la Basilique de Sainte-Anne. Après avoir étudié l'Histoire un an à l'Université Laval, Québec, et enseigné au Séminaire Saint-Alphonse, il suivit les cours de prédication qui sont d'usage chez les Rédemptoristes. Depuis août 1954, il est affecté au ministère de la prédication, avec résidence à Estcourt, diocèse de Rimouski.

M. l'abbé
Simon Fortin, ptre.

1924



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 31 mars 1924, fils de Thomas Fortin, sacristain, et de Marie-Anna Rioux. Il fit ses études primaires à l'Ecole François Laflèche, de la paroisse de Notre-Dame-des-Victoires de Montréal. Etudes classiques à l'Externat classique de Sainte-Croix (1939-1945) et au Collège de l'Assomption (1945-1948). Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal (1948-1952). Ordonné prêtre le 7 juin 1952. Vicaire à la paroisse Saint-Zotique de Montréal depuis le 2 septembre 1952.



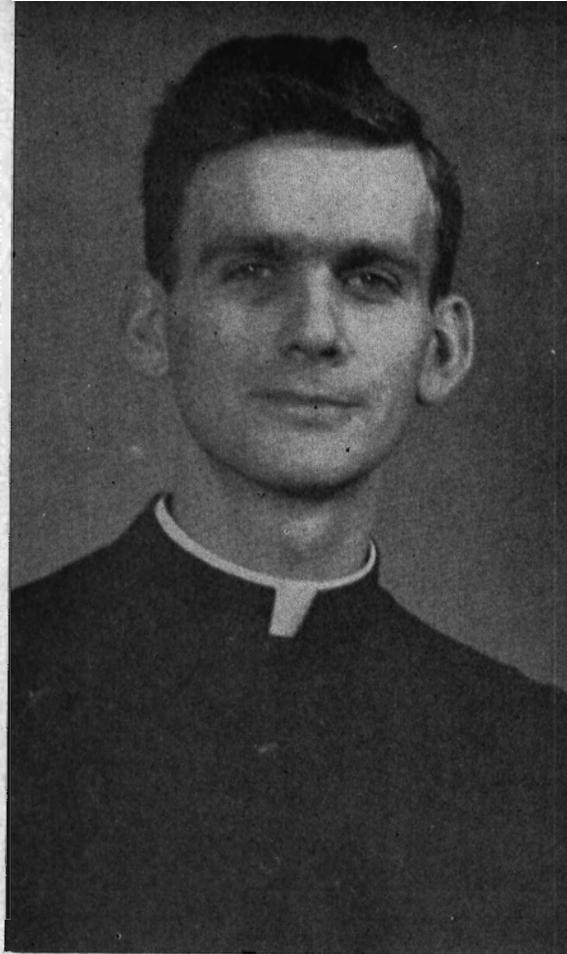
**Rév. Père Paul-Emile
Thériault, O.M.I.**

1927

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 8 avril 1927, fils de Louis Thériault, cultivateur, et d'Alphonsine Jean. Cours classique au Séminaire de Rimouski, de 1941 à 1949. Entrée au Noviciat Notre-Dame de Richelieu, le 11 août 1949. Premiers vœux à cette même place, le 15 août 1950, année sainte; vœux perpétuels à Ottawa, Scolasticat Saint-Joseph, le 25 juin 1954; sous-diaconat, à Ottawa, par Mgr Lemieux, O.P., le 4 août 1954; diaconat, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, par Mgr Mabatoama, O.M.I., évêque de Lérivé (Basutoland), le 24 août 1954; prêtrise, à Rimouski, par Mgr Parent, le 18 septembre 1954. Première messe dans l'église de Saint-Octave, le 19 septembre 1954. Départ pour la mission du Basutoland en juillet 1955.

**Rév. Père Camille
Desrosiers, S.M.**

1928



Né à Saint-Octave-de-Métis, le 14 octobre 1928, fils de Joseph-Ernest Desrosiers, cultivateur, et de Rosalie Fortin. Cours classique au Séminaire des Pères Maristes, Sillery, Québec (1942-1949). Noviciat à Marist Novitiate, Prince Bay, Staten Island, New-York (1949-1950). Philosophie à Marist College and Seminary, Framingham Centre, Mass. (1950-1952). Théologie fondamentale à Marist College, Washington, D.C. (1952-1953). Théologie spéciale à Marist College and Seminary, Framingham, Mass. (1953-1955). Ordonné prêtre à Québec, le 4 juin 1955. Première messe solennelle en l'église Saint-Octave-de-Métis le 3 août 1955.

Ad multos et faustissimos annos.



**M. l'abbé
Clément Roussel,
eccl.**

1927

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 18 juin 1927, fils de Joseph Roussel, cultivateur, et de Marie Roussel. Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, de 1941 à 1945 et au Séminaire de Saint-Victor de Beauce, de 1947 à 1952. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Rimouski depuis 1952.

**M. l'abbé François-Narcisse Degagné
(1865-1942)**

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 28 janvier 1865, fils de Narcisse Degagné, meunier, et d'Adélaïde Bégin. Il fit ses études classiques au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec. Ordonné prêtre dans l'église de Saint-Pacôme de Kamouraska par Mgr L.-N. Bégin, le 25 juillet 1889. Professeur au Séminaire de Chicoutimi, de 1889 à 1911. Directeur du Grand Séminaire de Chicoutimi, de 1911 à 1914 et Principal de l'Ecole Normale de Chicoutimi, de 1914 à 1941. Décédé à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, le 5 septembre 1942.

**Rév. Père Nicolas Caron, trappiste
(1899.)**

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 8 mai 1899, fils de Bernard Caron, cultivateur, et d'Olive Larrivée. A fait sa profession comme religieux de Chœur dans l'Ordre des Cisterciens de la stricte observance, le 21 novembre 1954, à Conyers, Georgie, U.S.A.

Trappist Cistercian Abbey of Our Lady of the Holy Ghost
Conyers, Georgia, U.S.A.

**Rév. Frère Romuald, trappiste
(Alphonse Jean, 1877-1955)**

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 13 septembre 1877. Il entra à la Trappe d'Oka à l'âge de 17 ans. Le 1er octobre 1899, il prononça ses premiers vœux. Profès à vœux solennels en janvier 1903, il recevait son obédience pour Mistassini, le 3 décembre 1906. Pendant ses soixante ans de vie religieuse a toujours été un modèle pour ses frères.

Décédé au Monastère de Notre-Dame-de-Mistassini en avril 1955.

Rév. Père

Nicolas Caron, trappiste

1899

Né le 8 mai 1899, fils de Bernard Caron, cultivateur, et de Oliva Larrivée. A fait sa profession comme religieux de Chœur dans l'Ordre des Cisterciens de la stricte observance, le 21 novembre 1954, à Conyers, Georgie, U.S.A.

Trappist Cistercian Abbey of Our Lady of the Holy Ghost, Conyers, Georgia, U.S.A.

(Alphonse Jean)

**Rév. Frère Romuald,
trappiste**

1877-1955

Né à Saint-Octave-de-Métis, le 13 septembre 1877. Il entra à la Trappe d'Oka à 17 ans. Le 1er octobre 1899, il prononçait ses premiers vœux. Profès à vœux solennels en janvier 1903, il recevait son obédience pour Mistassini le 3 décembre 1906. Pendant ses 60 ans de vie religieuse, a toujours été un modèle pour ses Frères.

Décédé au monastère de Notre-Dame-de-Mistassini en avril 1955.

CHAPITRE V

Métis

Terre de Rivalité



MÉTIS

TERRE DE RIVALITÉS

Par: Jean-Marie Gagnon n.p.

Il est assez difficile d'entreprendre, dans les cadres d'une modeste chronique, de vous faire un historique de la vie municipale à St-Octave au cours du dernier siècle.

En effet, chaque événement est entouré de circonstances de lieu, de temps et de personnes qui maintes fois avaient plus d'importance que le fait en lui-même et les documents mis à notre disposition n'en font pas mention. Il faut la plupart du temps s'en rapporter à d'autres sources si l'on veut donner à l'évènement tout son sens.

C'est pourquoi, sous les circonstances, j'ai essayé de vous donner dans ces quelques pages un aperçu de ce que fut la vie municipale à St-Octave. Il se peut que bien des gens l'aient vue sous un autre aspect pour en juger autrement, il ne faudrait pas m'en vouloir. J'ai un peu participé à cette vie durant près de 50 ans, tantôt en enfant spectateur et "questionneur", tantôt à titre d'acteur et les souvenirs que j'en ai sont restés très vifs, mais je ne voudrais pas faire de peine à quiconque. Ce n'est un secret pour personne que les luttes municipales ont souvent été très vives et que plusieurs concitoyens en sont sortis profondément blessés. La lutte comme la vie est un éternel recommencement; il ne servirait à rien de réveiller les mauvais souvenirs et de troubler la paix de nos pères.

J'espère, par ces quelques épisodes pris au hasard des minutes du conseil et au sein de la tradition, répondre au désir de ceux qui m'ont demandé de contribuer de cette façon à la célébration des fêtes de ma paroisse natale.

LA PAROISSE DE MÉTIS

La première séance du conseil municipal de la corporation de la paroisse de Métis avait lieu à la résidence de Peter Leggatt à Leggatt's Point, sous la présidence d'Alex McCowan. Il fut décidé à cette séance qu'à l'avenir les réunions auraient lieu au 3ième rang à la résidence de John Marmen, un des conseillers du temps. C'est au cours de cette première séance que Monsieur Hector Routhier fut engagé comme secrétaire, il devait occuper cette charge jusqu'en 1897. La corporation de la paroisse de Métis, par ordre du Conseil, est devenue le 19 mai 1862 la corporation de la paroisse de St-Octave de Métis, cette corporation faisait alors partie du comté de Rimouski et du district judiciaire de Kamouraska.

Les Maires et les Secrétaires

Grâce à la bienveillance du secrétaire de St-Octave de Métis, Monsieur Alphée Pelletier, ainsi qu'à celle de Mademoiselle Gilberte Migner à Grand-Métis, il m'est possible de vous fournir une liste des maires et secrétaires de nos deux municipalités.



Duncan McCowan
Premier Maire en 1855

Maires de la municipalité de Grand-Métis

Duncan McCowan	1855-1856
Alexander Craig	1856-1858
John Marmen	1858-1859
Alexander McDonald	1860-1864
Octave Martin N.P.	1864-1868
Narcisse Richard	1868-1870
Thadée Rochefort	1870-1872
Ludger Richard	1872-1873
Thomas Roy	1873-1874
J.-F. Pelletier	1874-1875
Thomas Roy	1875-1877
Etienne Fortin	1877-1879
Télesphore Mignier	1869-1880
Elie Langlais	1880-1883
François-Xavier Boutin	1883-1885
Charles Brand	1885-1886
Joseph Bouchard	1886-1887
Alfred Dumas	1887-1888
Moïse Lévesque	1888-1891
Romain Lebel	1891-1892
Louis-Michel Langlais	1892-1894
Donat Caron	1894-1898

Alfred Beaulieu

Maire actuel



Octave Roy	1898-1900
François Dubé	1900-1906
Alfred Mignier	1908-1916
Philippe Meunier	1906-1908
Alexandre Labrie	1916-1917
Alfred Mignier	1917-1919
Wilfrid-G. Beauchemin ..	1919-1921
Epiphane Dufour	1921-1922
Philippe Meunier	1922-1923
Alfred Michaud	1923-1925
Wilfrid-G. Beauchemin ..	1925-1926
François Gagné	1926-1927
Claude Labbé	1927-1937
François Gagné	1937-1941
Claude Labbé	1941-1949
Alphonse Ouellet	1949-1951
Alfred Beaulieu	1951-1955

Secrétaires du Conseil municipal de Grand-Métis

Hector Routhier	1855-1897
Louis-Michel Langlais	1897-1902
Paul Gagnon N. P.	1902-1921
Arthur Michaud	1921-1925
Charles-Eug. Rioux	1925-1926
Alfred Mignier	1926-1943
Raoul Mignier	1943-1955

CONSEIL MUNICIPAL DE GRAND METIS

Fondation: 20 juillet 1855

Premier Conseil

Duncan McCowan	Maire
Gédéon LeBel	Conseiller
John Marmen	"
Moise Lévesque	"
Alexander Craig	"
Honoré Charette	"
Dugald Blue	"
Hector Routhier	Secrétaire-trésorier.

Conseil Actuel

Alfred Beaulieu	Maire
Gordon-B. Annett	Pro-Maire
Eugène Michaud	Conseiller
Hormisdas Ouellet	"
Gilbert Fortin	"
Chester Blue	"
Antoine Larrivée	"
Raoul Mignier	Secrétaire-trésorier.

CONSEIL MUNICIPAL

Alfred Beaulieu (maire)
Raoul Mignier (conseil)
Gordon-B. Annett (conseil)
Eugène Michaud (conseil)
Hormisdas Ouellet (conseil)
Chester Blue (conseil)
Gilbert Fortin (conseil)

1855 GRAND METIS 1955

**Albert Plante
maire actuel**



**Maires de Saint-Octave-
de-Métis**

Fondation — 20 juin 1908

Auguste Bérubé	20 juin 1908 au 6 déc. 1909
Joseph Bouchard	6 déc. 1909 au 7 fév. 1910
Jules Martin	7 fév. 1910 au 19 janv. 1911
Octave Roy	19 janv. 1911 au 8 janv. 1919
Georges Dubé	8 janv. 1919 au 14 janv. 1925
Nazaire Bégin	14 janv. 1926 au 14 janv. 1935
Alphonse Lévesque	14 janv. 1935 au 11 juil. 1951
Albert Plante	11 juil. 1951 à date

Secrétaires-trésoriers

Paul Gagnon N.P.	20 juin 1908 au 7 fév. 1910
Germain Gendron	7 fév. 1910 au 15 déc. 1923
Paul Gagnon N.P.	15 déc. 1923 au 5 mai 1924
Jean-Marie Gagnon N.P.	5 mai 1924 au 4 août 1924
Napoléon Banville	4 août 1924 au 3 fév. 1930
Jean-Marie Gagnon	3 fév. 1930 au 6 juin 1938
Auguste Voyer	6 juin 1938 au 4 fév. 1946
Alphée Pelletier	4 fév. 1946 à date

CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-OCTAVE-DE-METIS

Conseil actuel

Albert Plante	Maire
Paul Bérubé	Conseiller
Lionel Richard	”
Antoine Bérubé	”
Elisée Dufour	”
Philippe Beaulieu	”
Les-Gonzague Thériault	”
Alphée Pelletier	Secrétaire-trésorier

CONSEIL MUNICIPAL

Joseph Thériault (conseiller)
 Albert Plante (maire)
Alphée Pelletier (secr.)
Paul Bérubé (conseiller)

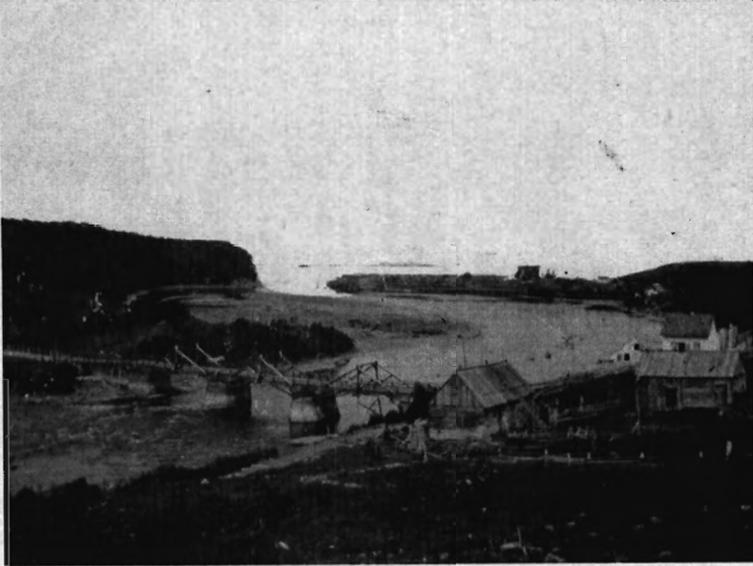
Antoine Bérubé (conseiller)
Elisée Dufour (conseiller)

Philippe Beaulieu (conseiller)
Les-Gonzague Thériault (conseiller)

1908 S. OCTAVE 1955

LE PONT DE GRAND-MÉTIS

La lecture des minutes du conseil, durant les 10 premières années, ne nous révèle rien de bien extraordinaire ni rien qui soit digne de mention spéciale. Il faut noter cependant que les premières licences de commerce ont été imposées en janvier 1859. Le coût d'un permis était d'une livre par an.



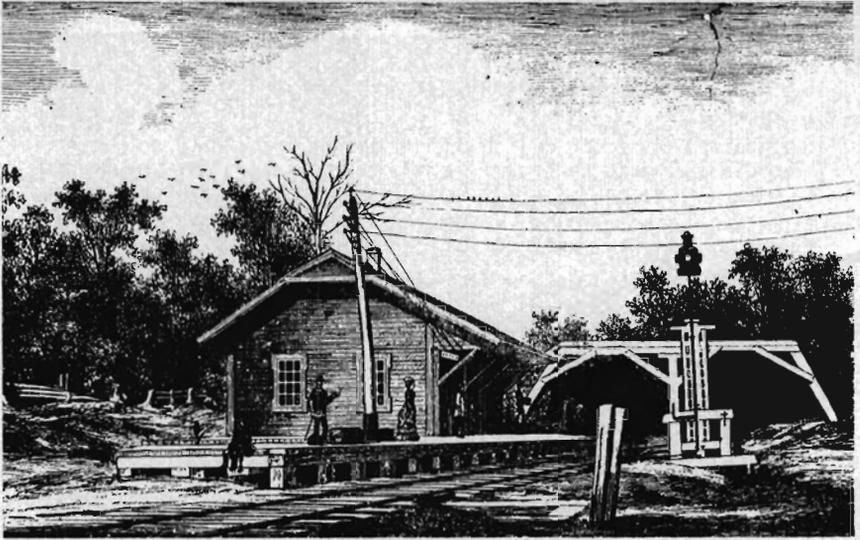
Le premier pont de Grand-Métis.

A défaut de renseignement dans les livres du conseil, la chronique du temps (je remercie spécialement la Révérende Mère Marie de St-Louis de m'avoir fourni ce précieux extrait) nous apprend que le pont de Grand-Métis qui fut la grande cause de nos dissensions municipales, donnait déjà des maux de tête, non seulement aux administrateurs municipaux, mais aussi au curé de la paroisse qui sentit le besoin de consulter son évêque.

Toujours est-il qu'en 1855, le conseil municipal qui venait d'hériter du pont de Métis et surtout de son entretien avait décidé de mettre une barrière payante à l'entrée du pont afin de se créer une source de revenu pour en payer le coût.

Cette mesure n'eut pas l'heur de plaire aux gens, à tel point que la barrière fut brisée à plusieurs reprises, pour ensuite être enlevée définitivement.

Mais comme les gens de ce temps là voulaient bien, comme nous du reste, faire leurs Pâques, les briseurs de barrières ont voulu



Première gare de Petit-Métis en 1876.

savoir de leur pasteur s'ils étaient obligés en conscience de réparer les dommages causés.

L'Evêque de Québec consulté n'a pu répondre qu'en 1858, en disant que si le conseil avait le droit de mettre une barrière, ce droit obligeait en conscience à la restitution des "brise-fers", si par ailleurs, le conseil n'avait pas ce droit, il ne pouvait rien réclamer. Là dessus Monseigneur pris conseil de Mtre Jacques Crémazie, professeur de droit à l'Université Laval.

Voici la consultation du savant professeur :

"On demande si le Conseil Municipal de Métis (St-Octave) a le droit de placer une barrière au pont de la rivière de ce nom, et de prélever un taux de péage pour former un fonds destiné à la réparation de ce pont.

Le Conseil Municipal de la paroisse ou localité de Métis (St-Octave) n'a pas le pouvoir de placer des barrières, ni sur les chemins publics, ni sur les ponts publics, et par conséquent d'exiger un péage pour passer dans ces chemins ou sur ces ponts. Ce pouvoir n'appartient qu'aux municipalités de comtés.

Québec 21 décembre 1858

(Signé) "J. CREMAZIE"
Professeur Droit Université Laval.

Tout est bien qui finit bien . . . mais ça prenait du temps à venir.

ST-OCTAVE ET L'INTERCOLONIAL

C'est, sans contredit, au XIX siècle qu'il s'est construit le plus de chemins de fer au Canada. Cependant, avant 1870, notre région en était entièrement privée. La voie ferrée s'arrêtait à la Rivière-du-Loup.